



© HILVEVAERT



ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ

INFOS

N°6

NOVEMBRE - DÉCEMBRE
2018



RETOUR SUR ...

Tous les 2 mois, l'accent est mis sur une espèce. La dernière était le **Muscardin**. Voici les éléments recueillis.



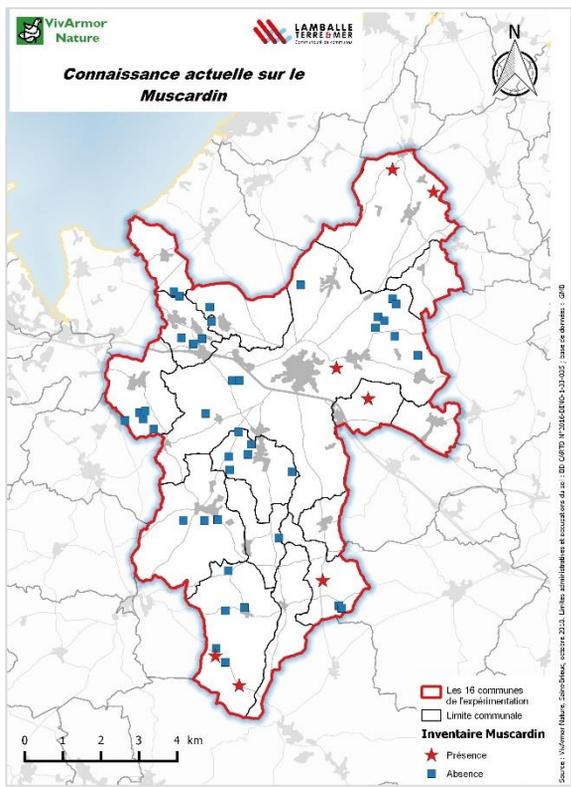
© Datas

Les investigations menées par le Groupe Mammalogique Breton ont permis de découvrir quelques stations de notre petit « rat d'or ». Mais cela reste peu compte tenu de l'effort déployé pour le rechercher. En effet, seuls 7 échantillons se sont révélés positifs sur les 47 sites visités. Les seuls indices découverts ont été des noyaux de cerises sauvages rongés. Ils ont été trouvés en lisières de petits boisements ou le long de haies, mais toujours dans un

contexte bocager relativement dense.

C'est bien la détérioration et la disparition de ces habitats de prédilection qui sont les principales causes de son déclin. Le territoire de Lamballe Terre & Mer ne fait pas exception. Espérons que les politiques de préservation et restauration du bocage favorisent le développement de l'espèce, témoin de l'état de son milieu de vie.

Chanceuses sont les 2 personnes qui nous ont signalé la présence du Muscardin dans leur jardin. L'un de ces petits mammifères avait élu domicile dans un nichoir à mésanges. Comme quoi, rien ne se perd dans la nature.



Lamballe Terre & Mer a confié l'étude de la biodiversité de son territoire à VivArmor Nature et ses partenaires.



contact :
abc@vivarmor.fr



ILS S'ENGAGENT EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ



Sur les traces de la Loutre, du Muscardin, du Campagnol amphibie et... des chauves-souris !

Diplômée d'un master en écologie et biodiversité, Meggane Ramos s'est spécialisée dans l'étude des mammifères terrestres, notamment par le biais du bénévolat, de ses stages et d'un service civique. Aujourd'hui salariée du Groupe Mammalogique Breton, elle nous explique ce qu'elle fait :

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), créé en 1988, est une association de protection de la nature œuvrant sur les 5 départements de la Bretagne historique. Son domaine d'étude porte sur l'ensemble des mammifères terrestres sauvages.

L'un de nos axes principaux de travail consiste en l'étude et le suivi des mammifères afin de mieux les préserver tout en évaluant l'état des populations à l'échelle régionale. Ainsi, nous réalisons, par exemple, chaque année des comptages hivernaux et estivaux des chauves-souris, des inventaires de micromammifères par analyse de pelotes de réjection, ou encore des suivis de Campagnol amphibie ou de Loutre.

Outre ce travail de terrain, l'analyse et le traitement de données (cartographie, statistiques) constituent une part importante de notre activité. Nous établissons ainsi des indices d'activité, nous identifions des points noirs de collisions routières ou encore



Meggane sur le terrain

des zones qui ne sont plus connectées (dégradation des habitats, barrière routière). Cette étape facilite ainsi la mise en place d'actions concrètes et ciblées (restauration d'une connectivité, aménagement d'un passage à faune, etc.).

Pourquoi s'intéresser aux mammifères ?

Les mammifères constituent une classe très diversifiée en termes de régime alimentaire (insectivores, carnivores, herbivores, etc.), d'adaptation (le vol et le sonar chez les chauves-souris), etc. Cette classe regroupe donc des espèces aux exigences écologiques différentes constituant de bons indicateurs de l'état des milieux et de la connectivité entre ceux-ci.

A titre d'exemples, le Putois, petit carnivore de la famille des mustélidés, est une espèce caractéristique des habitats interconnectés avec des zones humides (bocage, ripisylves).

Le Petit et le Grand rhinolophe, deux espèces de chauves-souris particulièrement lucifuges (qui fuient la lumière), constituent, de ce fait, des espèces clés dans l'établissement d'une trame noire.

Et l'ABI dans tout ça ?

Arrivée seulement début 2018, j'ai eu l'occasion de prendre part à l'ensemble des suivis exposés précédemment ainsi qu'à des inventaires, notamment ceux réalisés dans le cadre de l'Atlas de Biodiversité de Lamballe Terre & Mer.

Cet Atlas constitue une belle opportunité d'acquérir des connaissances sur un territoire essentiellement rural. C'est par ailleurs l'occasion de travailler de manière approfondie sur la connectivité des milieux dans ce type de territoire et d'initier une trame noire pour les chiroptères, la première de Bretagne !

Qu'est ce que la trame noire ?

La notion de trame noire a fait son apparition depuis quelques années, s'ajoutant à celle de « trame verte et bleue » déjà bien connue. Celle-ci a pour objectif de limiter la dégradation et la fragmentation des habitats dues à l'éclairage artificiel par l'intermédiaire d'un réseau écologique formé de réservoirs et de corridors propices à la biodiversité nocturne.



Jeune Putois





PARTICIPEZ !!

Amphibiens et mortalité routière

Chers lecteurs assidus de l'Atlas de la biodiversité infos, il ne vous a pas échappé que cette problématique revient régulièrement dans la lettre. Et cela ne s'arrêtera pas tant que le

spectacle désolant des milliers d'Amphibiens écrasés continuera à hanter nos routes. Espérons tout de même que la fin de cette problématique ne soit pas celle de nos

crapauds, grenouilles et autres tritons, mais bien le résultat des actions menées. Et d'actions, il va en être question dans les semaines qui viennent :



Crapaud épineux

- ❖ Le **crapaudrôme**, au niveau des Landes de La Poterie, va de nouveau être installé cette saison. Sa mise en place aura lieu le mercredi 12 décembre et le suivi débutera dès le lendemain. La saison dernière, ce sont plus de 1600 individus qui ont pu regagner les landes sans encombre grâce aux nombreux « lève-tôt » bénévoles ! Si vous ne vous êtes pas déjà signalé et souhaitez participer à l'opération, n'hésitez pas à nous le dire.
- ❖ **Ouvrez l'œil !** Comme à Trébry l'année dernière, vous pouvez nous indiquer les tronçons de route où vous observez beaucoup de mortalité. Nous pourrons ainsi étudier ensemble quelles actions menées pour résoudre le problème.

Recensez les Hirondelles près de chez vous



Parmi les 80 communes du département ayant fait l'objet d'au moins une enquête « Hironde de fenêtre », 7 se situent dans le périmètre de l'expérimentation de l'Atlas de la Biodiversité Intercommunale de Lamballe Terre & Mer. Ainsi, grâce à vous, ce sont 121 nids qui ont pu être comptabilisés. C'est un bon début, mais espérons que

l'année prochaine, ces comptages seront plus proches de l'exhaustivité afin de mieux suivre cette espèce dont les effectifs sont en diminution.

Pour plus détail sur les résultats de l'enquête départementale, rendez-vous sur le site du GEOCA (www.geoca.fr).



À VOS AGENDAS

Venez nous rencontrer lors du salon de l'Habitat à Lamballe qui se déroulera au Haras national les 10 et 11 novembre prochain !



Le stand de VivArmor Nature



L'ESPÈCE DU MOIS

En troupe dans un champ en hiver ? C'est bien moi, le **Vanneau huppé**.

Oh mon vanneau-o-o-o

Parmi les limicoles, ces petits échassiers évoluant sur la vase, il en est un que l'on ne peut confondre grâce à sa huppe et son plumage aux reflets verts métalliques. Même dans les airs, ses ailes noires au bout arrondi contrastant avec ses aisselles et son ventre blanc, confèrent au Vanneau

huppé un vol « clignotant » très caractéristique.

Nicheur disparu de nos campagnes, le Vanneau huppé demeure une espèce qu'il est possible d'observer communément en hiver.



© NYMAN



© HILLEVAERT



© TREPTE

L'élégant frileux

Dès que le fond de l'air se rafraichit, il migre vers des régions où la météo est plus clémente. De quelques kilomètres à plusieurs milliers pour les populations nichant dans les contrées plus froides du Nord et de l'Est de l'Europe, les individus affluent de toute part et grossissent les populations hivernantes de l'hexagone.

Préférant une végétation rase et se

nourrissant de petits invertébrés, il n'est pas rare alors d'observer des troupes de plusieurs centaines voir milliers d'oiseaux posés au milieu d'un champ. Dans les années 80, plusieurs groupes dépassant les 10 000 vanneaux ont pu être observés lors de vagues de froid importantes dans les Côtes d'Armor.

Comment participer ?

Lors de vos pérégrinations en campagne ou même sur vos trajets quotidiens, notez, le plus précisément possible, l'endroit où vous observez une

troupe de vanneaux. Si vous le pouvez, prenez une photographie du groupe. Le cas échéant, vous pouvez également vous essayer à déterminer

les autres espèces (Etourneau sansonnet, Pluviers, etc.) qui sont présentes dans le groupe.

Aidez-nous à améliorer la connaissance sur la répartition de cette espèce en nous envoyant vos observations par courriel !!

Ces données renforceront la prise en compte des enjeux de biodiversité sur le territoire.

En partenariat avec :

